

KEALEY, Gregory S. et Reg WHITAKER, eds., *R.C.M.P. Security Bulletins. The Depression Years. Part II, 1935* (St. John's, Canadian Committee on Labour History, 1995), 728 p. 29,95 \$

Bernard Dansereau

Volume 49, Number 2, Fall 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305425ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305425ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dansereau, B. (1995). Review of [KEALEY, Gregory S. et Reg WHITAKER, eds., *R.C.M.P. Security Bulletins. The Depression Years. Part II, 1935* (St. John's, Canadian Committee on Labour History, 1995), 728 p. 29,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 49(2), 270–271. <https://doi.org/10.7202/305425ar>

KEALEY, Gregory S. et Reg WHITAKER, eds., *R.C.M.P. Security Bulletins. The Depression Years. Part II, 1935* (St. John's, Canadian Committee on Labour History, 1995), 728 p. 29,95\$

Après les quatre premiers tomes couvrant la décennie 1919-1929, les années 1930-1934 et ceux de la Seconde Guerre mondiale, Kealey et

Whitaker nous offrent dans leur plus récente publication les bulletins de la Gendarmerie royale du Canada consacrés à leur activité de surveillance des éléments jugés subversifs durant l'année 1935. La collection des bulletins est complète du 9 janvier au 27 décembre 1935 et les informations qu'ils renferment sont du même ordre que celles des numéros précédents. Ces bulletins, comme ceux déjà parus, ont subi les sévices des «censeurs» gouvernementaux.

Les «communistes» sont toujours au cœur des préoccupations des agents canadiens de renseignements. La lecture des bulletins nous laisse croire que le fascisme et le développement des organisations d'extrême droite ne menaçaient pas la sécurité du Canada. Les seules références au fascisme se retrouvent dans des discours ou exposés des dirigeants communistes sur la politique en général ou sur celle suivie par certains politiciens comme Bennett (p. 86, 151, etc.) ou Camilien Houde (p. 174). La *Canadian League Against War and Fascism* fait aussi partie des groupes étudiés par les agents policiers alors que les groupes fascistes ne le sont pas. La seule mention qui est faite d'Adrien Arcand se trouve dans une allocution de Tim Buck (p. 51) où ce dernier dénonce évidemment le dirigeant fasciste. Force est de constater, si les autres volumes ne l'ont pas fait, que le communisme est le seul «danger» dont se préoccupe l'organisation en charge de la sécurité et du renseignement au Canada.

L'introduction confiée à David Manley est particulièrement intéressante. En plus de souligner certains des grands traits du contenu des bulletins, notamment les efforts des communistes au Québec principalement auprès des travailleurs canadiens-français et le passage de la période du Front uni à celle du Front populaire, Manley discute aussi de l'importance relative des communistes au Canada à cette époque. Il ne s'agit pas, selon lui, du début mais de l'apogée de leur influence.

Il est aussi intéressant de constater à la lecture des bulletins que les agents de renseignements sont généralement assez ignorants de l'histoire ouvrière et révolutionnaire pour en saisir toutes les nuances et diversités. Le travail était de fournir des informations et non d'en faire l'analyse, ce dont ils étaient d'ailleurs bien souvent incapables. Un index particulièrement bien fait complète le volume de 718 pages.